



Le terril du Gosson en 1980 © Paul Donnay

Sommaire

- 2 : Edito
- 2-3 : Les terrils
- 4 : Focus : Louis Vandegar
- 5 : Sites Unesco
- 6-7-8 : 70 ans d'immigration italienne
- 9 : Dons/Acquisitions
Quoi de neuf ?
- 10-11 : Nous étions présents
- 12-13 : Ils nous ont rendu visite
- 13-14-15 : Au fil des jours
- 16 : Agenda

Edito

Le dernier week-end de juin est devenu depuis quelques années un week-end de fête pour nos terrils !

Ceux-ci constituent aujourd'hui, comme les châssis à molettes et les tours d'extraction autrefois, les principaux éléments marquants d'un paysage minier. Visibles de très loin, ils sont les témoins majeurs de l'existence passée d'une exploitation houillère.

Si leur volume n'a subi que peu d'altérations, ils se sont toutefois transformés au fil du temps. Leur aspect vert et boisé contraste nettement avec le noir austère qu'ils affichaient jadis. Ceux qui ont été préservés sont devenus bien souvent des lieux de vie très riches par leur biodiversité et se sont mués en sources importantes d'apprentissage du fonctionnement de nos éco-systèmes.

Découvrir, comprendre comment la vie prend forme sur une terre à priori aussi stérile que ces tas de cailloux est une véritable leçon existentielle, et également une source d'espoir et de foi en l'avenir !

Qui aurait prédit il y a cinquante ans de cela que ceux que l'on nommait des « crassiers » allaient devenir les premiers refuges naturels de nos contrées industrielles ?

Les populations vivant à leur proximité les ont aujourd'hui adoptés. Les exploiter ou les évacuer n'aurait plus guère de sens, ils font partie intégrante de nos lieux de vie, et méritent à ce titre respect et protection !

Jacques Crul
Directeur

Les terrils

Pourquoi des terrils ?

Lors de l'extraction souterraine du charbon, un volume non négligeable de pierres était également remonté à la surface. Ces pierres, appelées stériles, étaient séparées du charbon dans des ateliers de triage manuel ou, avec l'évolution technique, dans des triages-lavoirs de plus en plus perfectionnés. Une partie était ré-utilisée pour le remblayage de certains travaux souterrains, ou servait de matériau de fond pour la construction de routes et autoroutes. Ce qui n'était pas évacué était mis en tas à proximité des paires des charbonnages, tas qui pouvaient prendre des formes variables selon l'espace disponible et les techniques de « mise à terril » utilisées.

Que contiennent ces terrils ?

Ils contiennent essentiellement des pierres de schiste ou de grès, et des résidus de charbon. Plus un terril est jeune, et moins sa teneur en charbon risque d'être élevée, les techniques de triage s'étant améliorées au fil du temps. Au temps de l'exploitation, nombreux étaient les femmes et les enfants qui y allaient « cotch'ter », c'est-à-dire ramasser des « cotch'tès », ces morceaux de charbon plus petits que les gaillettes qui avaient échappé aux cribles et autres systèmes de tri. Cette activité - officiellement interdite mais pratiquée en de nombreux endroits - n'était pas dénuée de danger !

Les terrils contiennent également un peu de pyrite (composée essentiellement de disulfure de fer ou FeS_2), qui combinée à l'oxygène de l'air et de l'eau de percolation est souvent à la base de phénomènes d'auto-combustion.



Terril en combustion : extrait de « Nos charbonnages », Fédération du Tourisme de la Province de Liège - 1980. Photo P. Donnay.

Combien sont-ils ?

On dénombre actuellement encore plus de 300 terrils majeurs en Wallonie. Un sentier de grande randonnée, le GR 412, qui va de Bernissart à Blegny-Mine, vous permet à lui seul d'en découvrir une bonne centaine.

Il y a une trentaine d'années, ils ont été classés en trois catégories par la Région wallonne. Une bonne moitié se trouve en catégorie A, ce qui veut dire qu'ils ne peuvent être mis en exploitation. Les autres sont majoritairement classés en catégorie B, ce qui signifie qu'ils peuvent être exploités. Quelques-uns ont été placés en catégorie C, parce qu'ils nécessitaient des investigations complémentaires.

Un certain nombre a fait l'objet d'une exploitation, pour y récupérer le charbon restant grâce à des techniques de séparation des « fines » nettement plus performantes que celles utilisées à l'époque de leur constitution, ou pour valoriser les pierres, en particulier les pierres devenues rouges en raison d'une combustion, qu'on utilise pour faire de la cendrée. Mais les contraintes environnementales et les recours réguliers des riverains ont fortement réduit ces activités, qui ne sont clairement plus en phase avec leur époque.

Comment la vie s'y installe-t-elle ?

Comprendre comment la nature s'installe et se développe sur ces tas de cailloux à priori stériles est une belle leçon de vie. Ils sont d'abord colonisés par des espèces dites « pionnières » : des arbres, essentiellement des bouleaux, des plantes telles que le tussilage, la clématite des haies, le séneçon du cap, la vipérine, la carotte sauvage, des champignons comme le pisolithe et l'astrée (ou étoile de terre), des insectes comme le célèbre criquet à ailes bleues, véritable emblème de ce milieu,...

Les plantes pionnières vont créer un humus propice au développement de nouvelles espèces, qui varieront en fonction de l'exposition et de la température interne du terril.

Le ruissellement des eaux va générer à la base des zones humides propices à certaines espèces de batraciens (comme l'alyte ou crapaud-accoucheur), et on va retrouver également au pied de ces géants de pierres des zones de fourrés où nombre d'oiseaux, d'insectes, de papillons et de petits mammifères vont trouver un refuge idéal.

Les espèces pionnières vont progressivement disparaître pour laisser place à une biodiversité de plus en plus grande, que vous pouvez découvrir en vous promenant sur un des terrils liégeois qui ont fait l'objet d'un aménagement dans le cadre du projet « Pays des Terrils », piloté par la Maison des Terrils de Saint-Nicolas en collaboration étroite avec l'asbl Natagora. C'est notamment le cas à Blegny-Mine où des panneaux et un audio-guide vous expliquent cette évolution in situ, et où les écoles peuvent bénéficier d'une animation spécifique avec un guide-nature.

Prenez le temps de découvrir un terril, de venir vous y promener, d'observer son évolution, de comprendre son éco-système ! Vous regarderez avec d'autres yeux ces montagnes des pays plats, vestiges emblématiques de notre passé charbonnier !



© Sandrine Maon



© Pascal Hauteclair



© Pascal Hauteclair



© Pascal Hauteclair



© Pascal Hauteclair



© Sandrine Maon

Le criquet à ailes bleues, l'astrée, les bouleaux, le séneçon du cap, la vipérine et la carotte sauvage,

Focus : Louis Vandegar

Dans le cadre des Journées du Patrimoine des 10 et 11 septembre 2016, Blegny-Mine ouvrira les portes des parties habituellement non-visibles du triage-lavoir. C'est l'occasion de nous pencher sur la carrière de Louis Vandegar qui fut ouvrier de surface tout d'abord au charbonnage de José près de Herve puis à celui d'Argenteau à Trembleur. Son témoignage nous livre de précieuses informations non seulement sur la vie à cette époque, mais en particulier sur le fonctionnement du triage-lavoir où nos guides seront ravis de vous accueillir en septembre prochain.

Louis est né le 11 septembre 1946 au grand hôpital de Verviers. Il est âgé de six mois lorsque ses parents et sa sœur, de sept ans son aînée, quittent leur habitation de Dison pour emménager dans une petite maison de style bungalow appartenant à la mine de José. Le père de Louis avait été engagé comme garde du charbonnage et bénéficiait d'un logement. Parfois, le dimanche, le père emmenait son fils faire la ronde sur le site minier, tous deux accompagnés de Baronne, leur gros chien policier. Louis fit ses classes maternelles et primaires à l'école du village, entouré de ses petits camarades, fils d'immigrés polonais et italiens venus travailler à la mine en quête d'une vie meilleure. Malheureusement, le destin réservait à certains un sort funeste. Louis se rappelle d'ailleurs du jour

où il jouait avec son petit voisin italien dont le père était boutefeu. Soudain, ils entendirent la sirène du charbonnage retentir, ce qui signifiait qu'un accident grave s'était produit. Le père de son petit camarade venait de succomber, tué sur le coup par un tir de mine. Louis se souvient aussi des journées où il jouait avec les autres enfants à cache-cache près des baraquements où étaient logés les mineurs italiens. Il s'agissait de longs tubes en tôles dont certains abritaient des chambres à plusieurs lits, d'autres une cuisine ou encore une buanderie. L'un de ces abris servait le mercredi d'école italienne tandis que le dimanche un autel était dressé et un prêtre italien venait y célébrer la messe.

Le jour de ses 14 ans, Louis commença à travailler dans une chapellerie à Verviers. En raison de la crise de la laine, les derniers embauchés étaient mis au chômage, ce qui fut le cas de Louis après un an de travail. Son père qui n'avait jamais chômé de sa vie n'acceptait pas que son fils reste inactif. Il emmena donc Louis au charbonnage où entre-temps, il avait changé de poste pour officier au triage. C'est ainsi qu'à l'âge de 15 ans, Louis débuta sa carrière en tant qu'ouvrier de surface à la mine de José. Il travailla tout d'abord dans la loge à déchets de la fabrique de boulets. Il était chargé de récupérer les demi-boulets ainsi que les entiers qui avaient été jetés parce qu'ils ne brillaient pas. Il remplissait donc des brouettes de ces boulets de moindre qualité qui étaient réutilisés pour alimenter le foyer d'un four où on séchait les grains de charbon de 3 à 5 mm. Ces derniers étaient ensuite broyés puis incorporés à un mélange de goudron, de brai et de 0/2 brut pour former une pâte destinée à la fabrication de boulets de bonne qualité. Après quelques jours, Louis avait atteint un rythme suffisamment rapide pour se permettre, lorsque son collègue du four sécheur avait assez de boulets pour toute sa journée, d'aller voir ce que faisaient les autres au triage. Curieux de nature, il observait Marcel, un ouvrier dont la tâche était de culbuter les berlines. Ce dernier lui apprit d'ailleurs à basculer. Il prit par la suite l'habitude, avec l'accord du contremaître, d'aller aider ceux qui en avaient besoin lorsqu'il avait fini son tas de boulets. Sa soif d'apprendre de nouvelles choses n'étant pas passée inaperçue, ses supérieurs lui proposèrent d'aller travailler au lavoir. On le chargea de s'occuper des pompes et des citernes, ce qu'il fit pendant environ un an. Il passa plus tard à l'atelier où il put exercer des tâches très variées. Il y resta jusqu'à l'âge de 17 ans et demi. Ensuite, vu que l'électricité l'intéressait, il est parti au service électrique où il est resté jusqu'à son départ pour le service militaire. Après avoir effectué ce dernier, il a réintégré son poste à l'atelier.

En 1969, le charbonnage de José allait fermer ses portes et on offrait aux ouvriers qui pouvaient être reclassés une prime de départ. Ainsi le charbonnage se vida progressivement de son personnel. Etant donné qu'il manquait de mécaniciens au lavoir, Louis a alors exercé cette tâche. Il s'est ensuite présenté au charbonnage d'Argenteau à Trembleur où il fut embauché le 16 août 1970 en tant que mécanicien au lavoir. Plus tard, il devint chef de l'équipe de l'après-midi. Lorsque l'ombre de la fermeture commença à planer sur Argenteau, le directeur M. Defer proposa à Louis de poursuivre sa carrière sur le futur site touristique. Il devint alors responsable technique fond et surface, poste qu'il occupa pendant 20 ans, avant de mettre un terme à sa carrière et de partir à la retraite.



Maryline Polain

Paysage minier des Cornouailles et de l'ouest du Devon

Situé dans le sud-ouest du Royaume-Uni, le « Paysage minier des Cornouailles et de l'ouest du Devon » se subdivise en 10 zones et couvre près de 20 000 hectares. Le site a été classé comme paysage industriel en 2006 par l'UNESCO et constitue par le biais de sa superficie le bien du patrimoine mondial le plus étendu du pays. Le développement entre le 18^{ème} et le début du 20^{ème} siècle de l'exploitation de l'étain, puis du cuivre et plus tard de l'arsenic, qui existait depuis plusieurs siècles avant l'ère chrétienne, eut pour impact une modification considérable du paysage. Outre l'édification des bâtiments miniers proprement dits, l'expansion industrielle de ces régions engendra également le développement de nouvelles villes et de villages. Afin de favoriser les échanges et les communications, des ports, des docks, des canaux ainsi qu'un réseau de chemins de fer et de tramways furent aménagés. Afin de répondre à la demande sans cesse croissante en cuivre et en étain de l'industrie et du commerce britannique, ces contrées devinrent le creuset de diverses innovations techniques. Thomas Newcomen, originaire de Darthmouth dans le Devon, s'intéressa aux problèmes d'exhaure qui entravaient l'extraction des minerais à partir de certaines profondeurs. Il mit au point une machine à vapeur dite « à moteur atmosphérique » qui, par un système de balancier, pompait les eaux au fond de la mine. Cette machine, qui fut introduite en Belgique pour la première fois en 1721 par l'Irlandais John O'Kelly dans une houillère de Jemeppe-sur-Meuse, près de Liège, est considérée comme un des éléments déclencheurs de la révolution industrielle ! Les moteurs Boulton et Watt, moins onéreux et fournissant un meilleur rendement, la remplaceront dans le dernier quart du XVIII^{ème} siècle. En 1800, l'ingénieur des mines Richard Trevithick de Camborne en Cornouailles construisit le premier moteur à vapeur à haute pression, alliant à la fois puissance et rentabilité. La compétition que se livrèrent les ingénieurs et les propriétaires de mines en matière de conception de moteurs entraîna la création de nombreuses fonderies. Cette soit ainsi que cette nécessité de modernisation stimulèrent grandement l'industrialisation dans tout le Royaume-Uni mais eurent également un rayonnement international. En effet, les progrès technologiques qui avaient vu le jour en Cornouailles s'exportèrent partout dans le monde. Au milieu du XIX^{ème} siècle, les mines des Cornouailles dominaient les marchés internationaux du cuivre. Néanmoins, la concurrence avec le Chili, le Lac Supérieur, l'Australie et plus tard la Malaisie entraîna un effondrement des prix du cuivre et de l'étain et par conséquent la fermeture de nombreuses mines des Cornouailles dans la seconde moitié du XIX^{ème} siècle. Seules quelques-unes subsistèrent (dont celle de South Crofty qui fut fermée en 1998). Des mineurs quittèrent alors leur terre natale pour aller s'installer dans d'autres pays et y fondèrent des communautés minières inspirées du modèle cornique. Les paysages de ces contrées subirent l'influence de ces migrants puisqu'avec le temps, ils présentèrent des similitudes avec ceux des Cornouailles.

Maryline Polain

Liens utiles :

<http://whc.unesco.org/fr/list/1215/>

<http://www.cornish-mining.org.uk/>

Pour plus d'informations, un article (en anglais) de Barry Gamble et Nicholas Johnson, présenté dans le cadre du workshop qui s'est tenu à Freiberg (D) en octobre 2013 sur le thème des paysages industriels et miniers dans le contexte du patrimoine mondial, et un autre (en allemand) paru récemment dans la revue *Industriekultur* sont disponibles sur demande dans notre centre d'archives. cladic@blegnymine.be



Geoff Mason © Our Place The World Heritage collection

70 ans d'immigration italienne

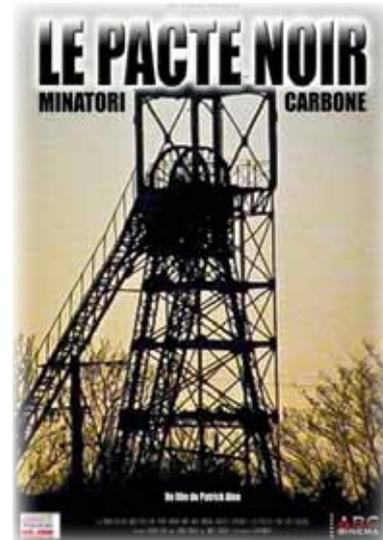
A la fin de la deuxième guerre mondiale, la Belgique a un besoin important d'énergie pour se reconstruire. Elle dispose d'importantes ressources charbonnières et d'outils de production relativement épargnés par le conflit, mais le métier n'attire plus les populations autochtones et la main-d'oeuvre manque. Le Gouvernement belge décide rapidement de recourir à de la main-d'oeuvre étrangère, poursuivant en cela un mouvement entamé par la Fédération charbonnière entre les deux guerres. Elle envisage d'abord de conclure un accord avec la Pologne, mais la situation politique l'en dissuade rapidement. La Suisse est également envisagée, puis l'Italie où la main-d'oeuvre est abondante et le travail rare. La misère y sévit dans de nombreuses régions.

Le 23 juin 1946 à Rome, un protocole d'accord est signé entre la Belgique et l'Italie, portant sur une migration dite «contingentée». Les ouvriers italiens sont autorisés à venir travailler dans les mines belges, en échange pour l'état italien de pouvoir acquérir à un prix avantageux une partie du charbon extrait. 2.000 ouvriers arrivent alors chaque semaine en Belgique, avec un contrat de cinq années. Ils créeront la communauté italienne de Belgique, encore très présente aujourd'hui.

2016 marque le 70^{ème} anniversaire de cet accord historique. Blegny-Mine a apporté sa contribution à cet anniversaire à travers diverses manifestations et autres collaborations, reportages et actions de soutien.

Début avril, notre archiviste Bruno Guidolin a épaulé Madame Christine Martin, de la Commission historique de Flémalle, dans la préparation d'une exposition intitulée «70 ans d'immigration italienne à Flémalle», inaugurée le 15 juin.

Le vendredi 15 avril, Blegny-Mine a eu le grand plaisir d'accueillir le chanteur Frédéric François, qui est descendu pour la première fois dans la mine dans le cadre d'un reportage pour Ciné Télé Revue (http://www.cinetelerevue.be/fr/frederic-francois-bouleverse-par-sa-visite-d-une-mine.html?cmp_id=7&news_id=36998). Il fut très marqué par cette visite à propos de laquelle il s'exprima longuement dans la presse.



Les Jeudi 28 et vendredi 29 avril, notre site a servi de lieu de tournage pour le film «Le Pacte noir», réalisé par l'asbl ABC Cinéma et mettant en scène des élèves de l'école du Boutte à Grâce-Hollogne. Le film y fut projeté les 21 et 22 mai. Il est visible via le lien suivant : <https://www.youtube.com/watch?v=F65ilDEG260>. Il

est également proposé dans le cadre de l'exposition «Désiré Deleuze, un photographe parmi les mineurs» qui se tient à Blegny-Mine jusqu'au 31 août (voir «agenda» en dernière page).



Le samedi 30 avril, notre site a accueilli le «Rallye des Terrils» organisé par la Ville de Herstal et Urbeo Commerce, une balade-rallye en véhicules italiens destinée à faire (re)découvrir notre région et ses paysages miniers, qui passait également par Cheratte, Grâce-Hollogne et Saint-Nicolas.



Le lundi 02 mai, la Chambre de Commerce et d'Industrie de Liège a accueilli à Blegny-Mine, en collaboration avec la Fondation Euritalia et la Chambre de Commerce belgo-Italienne, Monsieur Bruno Venanzi, en ses qualités de co-fondateur de la société Lampiris et de président du Standard de Liège.

© Stephan KERFF

70 ans d'immigration italienne



Lors du premier trimestre de cette année, Blegny-Mine a collaboré avec l'école primaire de Queue-du-Bois dans la préparation d'un spectacle théâtral et cinématographique donné par les élèves de 5^{ème} et 6^{ème} primaire au Musée de la Vie Wallonne le **dimanche 15 mai**, spectacle auquel assistait notre responsable pédagogique Céline Gierkens.

Les médias se sont bien évidemment intéressés de près à cet anniversaire et n'ont pas manqué de nous rendre visite dans ce cadre.

Le lundi 30 mai, Bérangère Devos, journaliste/animatrice à Bel-RTL, a interviewé notre guide italien Giancarlo Erbi. Le reportage a été diffusé sur les ondes le vendredi 03 juin. <http://www.rtl.be/belrtl/video/583822.aspx>



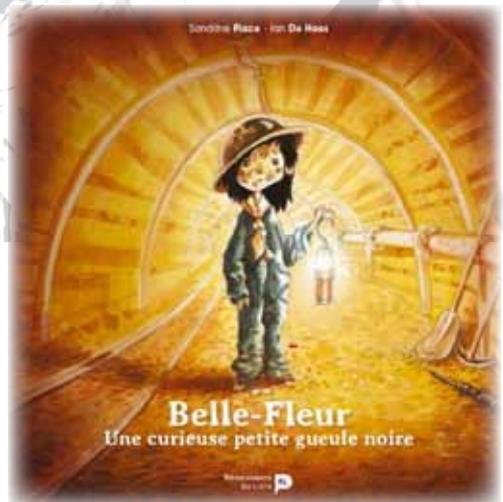
Le jeudi 02 juin, c'est une autre guide, Chantal Servais, qui a expliqué le traité belgo-italien aux enfants à travers un reportage réalisé par la RTBF pour le journal Les Niouzz, diffusé le jour-même. <https://www.rtf.be/ouftivi/niouzz?videoId=2116529>

Le samedi 04 juin, la chaîne de télévision italienne RAI News 24 a réalisé un long reportage sur notre site. Les reporters ont également pu filmer les activités du week-end italien qui a suivi.



Le lundi 20 juin, c'était au tour de Madame Sibilla Damiani de la chaîne RAI3, de venir nous rendre visite dans le cadre d'un reportage sur la région liégeoise pour l'émission touristique la plus populaire d'Italie «*Kilimangiaro, tutto un altro mondo*», diffusée le dimanche après-midi.

Le jeudi 02 juin, notre directeur Jacques Crul et notre conseillère pédagogique Céline Gierkens se sont rendus au Bois du Cazier à Marcinelle pour la présentation de plusieurs ouvrages, dont notamment un album jeunesse intitulé «*Belle-Fleur, une curieuse petite gueule noire*», une réalisation collective des quatre sites miniers majeurs de Wallonie et de la Renaissance du Livre, avec le soutien financier de l'Institut du Patrimoine wallon. Cet album, qui s'adresse aux jeunes dès 5 ans, raconte l'histoire d'une petite fille qui part à la découverte du quotidien de son papa, mineur. Il est disponible au prix de 12,50 € (+ frais d'envoi éventuels) à la boutique de chaque site.



70 ans d'immigration italienne

Les samedi 04 et dimanche 05 juin, le site de Blegny-Mine a accueilli la 12^{ème} édition de la «Giornata Italiana», qui s'est tenue cette année sur deux journées, 70^{ème} anniversaire oblige.

Elle était organisée sous les auspices du Consulat Général d'Italie à Charleroi, du Consulat honoraire d'Italie à Liège et de la Fondation Euritalia, en collaboration avec le Com.ItEs (Comité des Italiens de Liège et Luxembourg).

La journée du samedi était plus spécifiquement dédiée à la mémoire, avec en point d'orgue un très beau spectacle son et lumière en vidéo-mapping réalisé par Tour des Sites Organisation, intitulé «Soleil noir», unanimement apprécié par les quelques 3.000 spectateurs présents.



La journée du dimanche était placée sous le signe de la fête et tous les records de fréquentation journalière de Blegny-Mine ont été battus, quelques 18.000 personnes étant dénombrées sur le site en deux vagues, qu'un orage inopiné n'a pas découragées. Elle débutait par une messe et une réception officielle donnée à l'occasion de la fête nationale italienne. La journée se poursuivait avec diverses animations festives et gustatives. La soirée se clôturait par un concert exceptionnel de Gianna Nannini.

Le jeudi 23 juin, notre directeur Jacques Crul et deux membres de la confrérie des Maïsses Houyeûs dè Payis d'Îdje étaient présents au spectacle donné par le Théâtre de Liège en collaboration avec l'Aquilone et l'Istituto Italiano de Cultura de Bruxelles, intitulé «Des bras contre du charbon». La confrérie a collaboré à ce spectacle par le prêt de lampes de mine.



Le vendredi 24 juin, Blegny-Mine présentait dans la salle audio-visuelle le film réalisé par Paul Meyer en 1959 « Déjà s'envole la fleur maigre », récemment restauré par la Cinémathèque Royale. La projection était suivie d'un débat sur le thème « Les dirigeants charbonniers face à l'immigration », conduit par Madame Chantal Servais, et auquel ont participé Messieurs Michel Mainjot, Ingénieur des Mines, Conseiller général honoraire de la division Sécurité de l'Administration de la Qualité et de la Sécurité (l'ancienne Administration des Mines), et Eric Geerkens, professeur d'histoire économique et sociale à l'Université de Liège.

Le dimanche 26 juin, notre directeur a eu le plaisir d'inaugurer la mise en place d'une berline offerte par notre asbl et d'un panneau commémoratif à l'emplacement de l'ancien terril et du siège d'exploitation dit «Gaillard Cheval», situé à proximité du terril toujours existant de Batterie Nouveau au Thier-à-Liège.

Cette manifestation fut suivie par la tenue d'un chapitre exceptionnel de la confrérie des Maïsses Houyeûs dè Payis d'Îdje, au cours duquel furent intronisés deux nouveaux impétrants. Madame Simonetta Lazzeri, fille d'un mineur italien qui a fait toute sa carrière à la Petite Bacnure, s'est vue décerner le titre d'Hèrtcheûse d'honneur, et Monsieur Roger Fraikin, un ancien du quartier qui a connu le site en activité et qui venait «cotch'ter» sur le terril dans sa jeunesse, est devenu Maïsse Houyeû d'honneur.



Dons/Acquisitions

■ Les collections de notre musée se sont étoffées par le don de Monsieur Marc Liégeois d'un porte-vêtement/porte-savon utilisé dans les «salles des pendus».

De nombreux bains-douches (obligatoires depuis une loi de 1911) étaient équipés d'un système de chaines qui descendaient du plafond via une poulie, et qu'on attachait par des cadenas à hauteur d'homme, auxquelles étaient suspendus les vêtements des mineurs, d'où le nom de «salle des pendus». Ce système avant tout économique permettait un gain de place important et favorisait le séchage des vêtements de travail entre deux prestations.

■ Notre vice-président Gustave Liégeois a procédé à de nouvelles acquisitions au nom de notre asbl, notamment deux lithographies de hiercheuses signées Armand Rassenfosse et Edmond Doumont, et trois statues en plâtre du sculpteur borain Léon Gobert, dont une autre statue orne depuis plusieurs années le hall d'entrée du site.

Hiercheuse, par Armand Rassenfosse



■ Madame Christine Martin, de la commission historique de Flémalle, a fait don à notre centre d'un lot d'archives datant de la première moitié du XIX^{ème} siècle sur les charbonnages de Saint-Nicolas et de Grâce-Hollogne, comportant notamment des affiches originales d'octroi de concessions.

Quoi de neuf ?



Mi-avril, deux nouveaux tortillards routiers ont été livrés à notre asbl en remplacement des deux trains existants. D'une capacité supérieure (60 places adultes par train, contre 45 précédemment) et d'une puissance et d'un confort sans comparaison avec ceux qu'ils remplacent, ces trains ont été fabriqués par la société Prat de Peyrins (France - Rhône) et ont été acquis avec l'aide précieuse de la Fédération du Tourisme de la Province de Liège.

Le lundi 30 mai, notre équipe s'est vue renforcée par l'arrivée d'un nouvel agent technique, Monsieur Rafet Atli, dont le grand-père fut mineur dans notre charbonnage. Monsieur Atli est notamment appelé à assurer, après formation, la conduite des nouveaux tortillards routiers.



Nous étions présents

■ **Du dimanche 10 au dimanche 17 avril**, notre directeur Jacques Crul s'est rendu en Pologne, dans la région de Cracovie, puis en Silésie.

Il a pu découvrir la mine de sel de Bochnia, petite soeur de la mine mondialement connue de Wieliczka. Bochnia fait partie des biens industriels reconnus comme patrimoine mondial de l'Unesco depuis 2015.

Il a ensuite rejoint la délégation de Wallonie-Bruxelles emmenée par Monsieur Pierre Coenegrachts, directeur-adjoint de Wallonie-Bruxelles Tourisme, et Monsieur Michel Janowski, représentant WBT en Pologne, à laquelle avaient également pris part des représentants des trois autres sites miniers majeurs de Wallonie et de la confrérie des Maïsses Houyeûs dè Payis d'Lîdje.



Une salle de sports sous terre à Bochnia



La Wallonie était l'invitée d'honneur d'une conférence organisée dans le cadre du 20^{ème} anniversaire de la signature de la charte de coopération entre la Wallonie et la Pologne, et du salon du tourisme industriel de Zabrze, près de Katowice, manifestations où les sites miniers majeurs ont particulièrement été mis en évidence.

Cette deuxième partie de séjour lui a permis de découvrir deux mines de charbon, celle de Guido à Zabrze (une des quatre anciennes mines de charbon d'Europe visitables via leur puits d'origine) et celle de Bielszowice, toujours en activité.

Des représentants des quatre sites miniers et de la confrérie à Zabrze

■ **Le mercredi 13 avril**, notre responsable commercial Pierre Servais a représenté notre asbl à l'Assemblée Générale de Musées et Société en Wallonie, asbl dont nous sommes membres, organisée dans le cadre du Salon Business to Museum qui se tenait à Namur Expo les 13 et 14 avril.



■ **Les samedi 16 et dimanche 17 avril**, notre site était présent au salon Pappillon qui se tenait aux Halles des Foires de Liège. Ce salon vise la clientèle des médiums et des seniors.



■ **Le samedi 23 avril**, notre directeur Jacques Crul et notre bibliothécaire/archiviste Bruno Guidolin ont participé au Grand-Hornu à Boussu à l'Assemblée Générale de l'asbl Patrimoine Industriel Wallonie-Bruxelles, dont notre site est un membre actif.

Ils ont ensuite pu visiter le site d'un ancien charbonnage borain, celui du Levant à Cuesmes-Flénu, dont le charbon gras, très prisé, a notamment été utilisé pour l'éclairage au gaz de Paris !

La journée s'est terminée par une découverte des sites de la Tour Saint-Albert, menacée de démolition, et du triage-lavoir de Péronnes-lez-Binche, pour lequel aucune affectation n'a encore pu être trouvée.

■ **Le jeudi 19 mai**, notre Administratrice Pascale Laffineur et notre responsable commercial Pierre Servais ont participé à l'Assemblée Générale de la Maison du Tourisme de la Basse-Meuse, dont la survie est menacée suite à la réforme des Maisons du Tourisme en Wallonie. Cette assemblée s'est tenue dans les grottes de Wonck, dans la commune de Bassenge, réputées pour leur marché de Noël et pour des cultures de champignons.



■ **Le lundi 06 juin**, notre président Abel Desmit et notre directeur Jacques Crul ont participé à l'Assemblée Générale de notre voisin du Cref (Centre d'entraînement et de formation de haut niveau de football de la Région wallonne), qui s'est tenue à la Maison des Sports à Liège.

■ **Le mardi 07 juin**, la Route du Feu a organisé au Préhistomuseum de Flémalle une rencontre et une découverte du site pour les agents d'accueil des sept sites partenaires. Notre responsable commercial Pierre Servais y a participé.



■ **Le jeudi 09 juin**, notre administratrice Pascale Laffineur et notre directeur Jacques Crul ont participé à l'Assemblée Générale de la Route du Feu, qui se tenait également au tout nouveau Préhistomuseum. Cette réunion fut suivie d'un drink avec différents responsables des communes et institutions concernées, où l'effet multiplicateur du réseau a pu être mis en exergue.



■ La dernière Assemblée Générale du semestre fut celle de l'Association des Musées industriels dans l'EMR, qui s'est tenue **le mardi 14 juin** à Energeticon à Alsdorf près d'Aachen (ancien charbonnage Anna). Elle fut conduite par notre directeur Jacques Crul, en sa qualité de Président actuel de l'association. Une découverte du site, centré aujourd'hui sur l'énergie, a précédé la réunion.

■ **Le vendredi 17 juin**, notre directeur Jacques Crul était présent au vernissage de l'exposition «Mineur aujourd'hui dans le monde», qui est accessible jusqu'au 11 décembre 2016 au Bois du Cazier à Marcinelle. Un colloque éponyme s'y tiendra le 14 octobre (www.boisducazier.be)



Ils nous ont rendu visite

■ **Le dimanche 24 avril**, nous avons eu l'heureuse surprise d'accueillir la visite d'une délégation de 13 anciens mineurs d'Heerlen en habits de travail. Notre guide Roland Gaspercic s'est fait un plaisir de les guider dans la mine et le musée.



■ **Le jeudi 12 mai**, nous avons fait découvrir notre site à Monsieur Robert Van Wepene, journaliste au Telegraaf (le plus grand quotidien des Pays-Bas) qui était à Liège pour un reportage sur les éléments majeurs de notre tourisme provincial.

■ **Le jeudi 19 mai**, nous avons eu le plaisir de présenter nos installations à Madame Chloé Pirson, nouvelle directrice de Bois-du-Luc, accompagnée de deux de ses collaboratrices, Mesdames Isabelle Sirjacobs, archiviste, et Anne Jacquet, en charge du marketing et de la communication.

■ **Le dimanche 22 mai**, la Fédération du Tourisme de la Province de Liège a fait découvrir Blegny-Mine à un groupe de Tour opérateurs et autocaristes allemands dans le cadre d'un eductour ayant pour but qu'ils proposent la destination «Province de Liège» à leurs clients.



■ **Le mardi 31 mai**, les Directeurs généraux de la Province de Liège et des communes de la Basse-Meuse se sont donnés rendez-vous à Blegny-Mine pour assurer le suivi du collège commun qui s'était tenu à Blegny-Mine le mardi 17 novembre 2015 et dont nous avons fait écho dans la newsletter N°29.



■ **Le lundi 06 juin**, notre guide Johan Hientjes a fait visiter notre mine à Mesdames Vliestra et Delderfield, deux journalistes néerlandaises du magazine «Plus», un mensuel qui s'adresse aux plus de 55 ans et qui est tiré à 280.000 exemplaires, ce qui en fait le plus gros tirage parmi les mensuels diffusés aux Pays-Bas.

Ils nous ont rendu visite

■ **Le vendredi 10 juin**, nous avons pu admirer quelque 65 voitures ancêtres (années 1920/1930) participant aux 34^{èmes} rencontres internationales «Amilcar et Cyclecar» organisées au départ de Vaals (NL) par la Stichting Amilcar. Elles étaient stationnées sur notre parking pendant que leurs propriétaires découvraient notre mine.



■ **Le vendredi 15 avril**, des membres de notre service technique et de la confrérie des Maïsses Houyeûs dè Paysis d'Îldje ont participé à l'action Be WAPP 2016, action de collecte de déchets organisée sous la houlette de l'association citoyenne locale «Le Réveil». Ils se sont principalement concentrés sur les abords de notre site.

■ **Le samedi 16 avril** s'est tenue au départ de notre site la 27^{ème} édition du «Jogging des Vergers en Fleurs», qui s'inscrit dans le Challenge Jogging de la Province de Liège.

Quelques 350 joggeurs se sont lancés à la découverte des abords de notre charbonnage et du bocage hervien, particulièrement joli à cette époque de floraison des nombreux arbres fruitiers !



Madame Isabelle Thomane et Monsieur Arnaud Garsou, échevins de Blegny, avec les vainqueurs Homme et Dame de la course C.

■ **Du lundi 18 au vendredi 22 avril**, Blegny-Mine a proposé simultanément une quinzaine d'animations pédagogiques gratuites dans le cadre de la 7^{ème} édition de la semaine Jeunesse et Patrimoine, organisée par l'Institut du Patrimoine Wallon. Près de 400 élèves de la 5^{ème} primaire à la 2^{ème} secondaire venus de toute la Wallonie ont ainsi pu profiter d'une des trois activités proposées, sur les thèmes «A la découverte du Puits-Marie», «Immigration» et «Patrimoine mondial».

Au fil des jours

■ **Le dimanche 24 avril**, quelques 800 personnes ont rejoint Blegny-Mine pour participer à la Fête laïque de la Basse-Meuse, qui se tient annuellement dans nos halls techniques à l'initiative du Centre d'Action laïque régional.



■ **Le mercredi 04 mai**, un sismographe a été installé dans la mine à l'envoyage à -60 mètres en vue de faire des mesures souterraines d'activité sismique dans notre région.

Ces tests sont réalisés par le Professeur van den Brand de l'Université libre d'Amsterdam et la société néerlandaise NIKHEF, un laboratoire spécialisé dans l'étude des particules, en collaboration avec le Professeur Cudell de l'Université de Liège. Ils visent à déterminer si notre région (à comprendre comme l'Eurégio Meuse-Rhin) serait susceptible d'accueillir le futur télescope Einstein, qui devrait être installé à quelques 200 mètres sous terre. Il s'agit d'un télescope un peu particulier puisqu'il ne traque pas les étoiles ou les planètes mais les ondes gravitationnelles. C'est un projet européen de grande envergure qui donnera assurément de l'aura et de l'emploi à la région qui en bénéficiera. Les concurrents actuels sont la Hongrie et la Sardaigne.



■ **Le mercredi 04 mai**, le groupe Sud Presse (journaux La Meuse - La Province - La Nouvelle Gazette - Nord Eclair - La Capitale) a choisi de visiter notre site dans le cadre de l'organisation de sa journée annuelle du personnel. 150 agents et journalistes venus de toute la Wallonie et de Bruxelles ont ainsi pu découvrir notre mine et notre triage-lavoir.

■ **Le jeudi 05 mai**, le Centre culturel de Blegny a organisé dans et autour de nos halls techniques la 21^{ème} édition de la foire aux plantes et décoration de jardin. Quelques 2300 personnes ont profité du vaste choix proposé par les exposants venus de tout le pays.

■ **Les samedi 21 et dimanche 22 mai**, Blegny-Mine et le patrimoine minier liégeois étaient mis en évidence aux quatre coins du monde via les ondes des radioamateurs de Belgique, qui y organisaient un week-end sous la houlette de l'EURAO (European Radio Amateurs Organization).

■ **Le mardi 24 mai**, l'asbl Blegny-Move avait donné rendez-vous aux commerçants et indépendants de l'entité au restaurant Le Chalet pour rencontrer Monsieur Willy Borsu, Ministre fédéral des Classes moyennes, des Indépendants, des PME, de l'Agriculture et de l'Intégration sociale, au cours d'un petit déjeuner.

La politique fédérale en faveur des indépendants y a été expliquée à la cinquantaine de participants réunis pour cette occasion.





■ **Le vendredi 27 mai**, 44 personnes intéressées par le sujet et qui furent ravies de la présentation ont écouté la conférence donnée au CLADIC (Centre Liégeois d'Archives et de Documentation de l'Industrie Charbonnière) par Monsieur Frédéric Boulvain, géologue à l'Université de Liège et spécialiste en pétrologie sédimentaire, ayant pour thème «La géologie en Wallonie».

■ **Le samedi 28 mai**, l'AIHE (Association des Industries) avait donné rendez-vous à ses membres à Blegny-Mine pour une visite de la mine et un repas au restaurant Le Chalet, auxquels ont participé 23 personnes.



■ **Le samedi 11 juin**, le Comité provincial de l'URBSFA a tenu son Assemblée Générale annuelle, réunissant les dirigeants de tous les clubs de football amateurs de notre Province, soit 250 personnes, dans la salle polyvalente de notre site.



■ **Le samedi 11 juin** également, l'Administration communale de Blegny proposait dans nos halls techniques une après-midi récréative à ses retraités. 205 personnes ont pu profiter du goûter et du spectacle «Golden 2000» offerts à cette occasion.

■ **Le mercredi 29 juin**, 105 élèves de 6^{ème} année primaire de la commune de Blegny se sont vus remettre par les autorités communales leur certificat d'études de base (CEB) dans la salle polyvalente de notre site.



L'AGENDA DES PROCHAINS MOIS

■ Jusqu'au mercredi 31 août : Exposition «Désiré Deleuze, un photographe parmi les mineurs»

Salles d'exposition de Blegny-Mine. De 13 h à 18 h

Infos: +32(0)4 387 43 33 - www.blegnymine.be - Entrée gratuite

■ Samedi 10 et dimanche 11 septembre : Journées du Patrimoine

Blegny-Mine vous propose la découverte en compagnie d'un guide de la partie non-visitable du triage-lavoir.

Découvrez en EXCLUSIVITÉ cette infrastructure extraordinaire conservée en l'état depuis la cessation de l'activité minière en 1980 et la reconversion du charbonnage en site touristique et patrimonial.

Tout le processus de triage et de lavage du charbon vous sera expliqué, depuis l'arrivée du minerai jusqu'à son expédition.

Des visites guidées sont organisées le samedi 10 et le dimanche 11 septembre à 11h, 13h30 et 15h30.

Réservez d'ores et déjà votre place par e-mail domaine@blegnymine.be ou par téléphone au 04/387 43 33. Nombre de places limité.

■ Samedi 17 septembre : 13^{ème} Spéciale de race Schnauzer et Pinscher

Exposition canine. Infos : Mme Dussart - 065/87 50 73 - claudine@crbsp.be - www.crbsp.be Une organisation du Club Royal Belge du Schnauzer et du Pinscher.

■ Samedi 1^{er} et dimanche 2 octobre : 16^{ème} Marche populaire organisée par « Mortier c'est l'pied ».

Marches de 4, 7, 13, 21, 30 ou 42 km au départ de Blegny-Mine. Infos : M. Rogister - 0474/86 01 43 - mortiercestlpied.wifeo.com.

■ Samedi 15 et Dimanche 16 octobre : 5^{ème} Salon « L'Art de Livre ».

Des auteurs, des éditeurs, un espace pour les enfants, des contes, des artisans liés aux métiers littéraires, relieurs, illustrateurs,... Dédicaces, animations, bar et restauration. Accessible de 10h30 à 18h30. Entrée : 2,00 € (+ de 14 ans) Plus d'info : www.lartdelivre.sitew.be - Monsieur Collignon - 0476/94 67 78.

Une organisation des Garnisseurs réunis de Warsage en collaboration avec le Centre Culturel et l'Administration communale de Blegny.

■ Samedi 22 et dimanche 23 octobre : Salon des énergies

Infos : Madame Ineke Vervier - ineke.vervier@blegny.be - www.blegnyenergy.be

Une organisation de Blegny Energy asbl.

■ Samedi 03 décembre : Sainte-Barbe de la Confrérie des Maïsses Houyeûs dè Pays d'Lîdje.

Messe à 10h. Intronisations dans la mine de 11h00 à 13h00, suivies du banquet du 71^{ème} chapitre (sur invitation).

Plus d'infos : www.maïsses-houyeus.be

■ Samedi 03 et dimanche 04 décembre : Exposition cynicole

Exposition de lapins et de cobayes de race. De nombreux sujets seront proposés à la vente. Une organisation du Cercle cynicole de Blegny et environs. Samedi 03/12 de 15h à 23h. Dimanche 04/12 de 10h à 18h.

Entrée : 2,00 € Infos : Madame Yvette Fontaine - 04/377 63 28 - hulstlander@gmail.com

Vous retrouverez toutes nos manifestations sur : www.blegnymine.be